

quand l'éruption survient du cinquième au dixième jour. Par conséquent, il est indispensable de se faire vacciner ou revacciner au plus tôt, lorsqu'on séjourne dans un endroit où règne la variole.

(*Monde médical.*)

La cryogénine est une poudre cristaline blanche, peu soluble dans l'eau. Elle n'est nullement toxique et son administration prolongée n'entraîne pas d'inconvénients. Elle ne possède aucune propriété anesthésique, analgésique, hypnotique, bien qu'elle se range dans la catégorie des antithermiques nerveux. Par contre, elle n'a provoqué en aucun cas ni frissons, ni sueurs, ni collapsus, ni cyanose, ni troubles cardio-vasculaires, ni troubles digestifs, ni accidents cutanés ou sensoriels, ni modifications urinaires. C'est un antithermique pur, particulièrement précieux, par conséquent, dans les cas où la fièvre est durable et doit être combattue longtemps.

Les Drs Dumarest, Quinson et Bayle ont expérimenté ce corps avec succès dans la fièvre des tuberculeux.

La dose thérapeutique qui varie de 20 centigrammes à 1 gr 50, est sans action sur les sujets sains. Administrée en une fois, chez les fébricitants, elle amène une défervescence rapide de 1° à 2° qui s'accuse immédiatement, atteint son maximum au bout de deux heures environ et reste encore sensible le lendemain matin, contrairement à ce que l'on observe avec la plupart des antipyrétiques, qui ne font que retarder l'accès sans le supprimer.

Cette dépression thermique semble liée à une action de présence, car elle s'obtient avec des doses faibles et n'est pas toujours proportionnelle à la dose. En particulier, la défervescence, une fois obtenue, peut être maintenue à l'aide de doses très faibles, continuées pendant quelques jours. Dans la